

Tours VB - CVB 52 (3-0)

Le CVB passe à côté !

Hier à Tours, le Chaumont VB 52 Haute-Marne n'a jamais pu rivaliser avec le club hôte du "Final four" de la coupe de France en finale. Corrigés en trois sets, les Cévébistes sont restés spectateurs de leur finale, laissant filer le trophée pour la deuxième fois d'affilée.

De notre envoyé spécial à Tours :
Laurent Génin

TOURS	CHAUMONT
3	0
25-22, 25-13, 25-18	

A Tours (salle Robert-Grenon). 3 100 spectateurs environ. Arbitres : MM. Lecourt et Daragon.

TOURS VB : 36 attaques gagnantes (Chinenyeze 10) ; 10 contres gagnants (Chinenyeze 4) ; 10 services gagnants (Teryomenko 4) ; 25 fautes directes (Egleskalns et Teryomenko 6).

Six de départ : Chinenyeze (15), Egleskalns (11), Trinidad (2), Husaj (6), Teryomenko (10), Wounembaina (cap., 10). Libéro : Henno. Entrés en jeu : Capet (2). Entr. : P. Duflos.

CHAUMONT VB 52 HM : 24 attaques gagnantes (Winkelmuller 7) ; 2 contres gagnants (Atanasov et Rodriguez 1) ; 2 services gagnants (Patak et Atanasov 1) ; 19 fautes directes (Winkelmuller 5). Six de départ : Atanasov (7), Saeta (3), Patak (1), Fernandez (4), Winkelmuller (7), Averill (1). Libéro : Bann. Entrés en jeu : Ben Tara (-), Geiler (cap., 4), West (-), Repak (-), Rodriguez (1). Entr. : S. Prandi.

Une fois encore, le Chaumont VB 52 Haute-Marne voit la coupe de France lui passer sous le nez. Après la déconvenue de l'an passé face à Tourcoing, c'est un tout autre scénario qui a sanctionné, cette fois, les Cévébistes, hier à Tours. Face à une équipe locale largement supérieure dans tous les compartiments du jeu, le CVB 52 ne s'est jamais hissé à la hauteur de son adversaire, passant totalement à côté de son sujet durant trois sets. La pilule risque d'être dure à avaler...

C'est d'ailleurs dans une salle Grenon pleine à craquer, très majoritairement acquise à la cause de ses favoris que la rencontre débute. Une ambiance dont profite d'ailleurs les locaux pour, d'entrée, réaliser le premier "break" de la partie (2-0). Un avantage que les Tourangeaux conservent de longues minutes, avant de le bonifier sur une réception cévébiste mal assurée (10-7). Ce sont

les services de Matej Patak qui remettent le CVB 52 sur les rails d'un retour au score (10-10). Mais si les Haut-Marnais restent désormais sur les talons de leurs hôtes au tableau d'affichage, ils ne trouvent jamais les solutions pour conserver leur qualité de jeu sur la durée. Leurs adversaires, plus stables sur leur ligne arrière, voient leurs solutions offensives se multiplier au filet (21-18). En gâchant une situation de contre-attaque sur un ballon d'égalisation à 23-23, sur une attaque hors limite d'Atanasov, Chaumont ne le sait pas encore, mais il n'aura plus jamais l'occasion de côtoyer les Tourangeaux au tableau d'affichage : 25-22 en 29'.

Spectateurs et non acteurs

Les Chaumontais ne sont pas à l'heure au rendez-vous, et le prouvent sur trois "aces" de Dmytro Demyanenko, qui



Martin Atanasov, comme l'ensemble de ses coéquipiers, a commis trop d'approximations pour espérer rivaliser avec Tours. (Photo : P. Merle)

mettent Blair Bann en situation périlleuse (3-0), dès l'entame de deuxième set (10-2, puis 16-6). Haut-Marnais peinent à mettre le ballon à terre dans la moitié de terrain adverse, les leaders du groupe que sont Taylor Averill ou Matej Patak sont incapables de porter les leurs vers le nouveau. Symbole de ce naufrage : la qualité de service des deux formations. Pour des locaux jamais mis en difficulté, la tâche est aisée. Après moins de dix minutes,

les Cévébistes ont déjà compris qu'ils ne gagneraient pas ce deuxième set (10-2, puis 16-6). L'attitude des visiteurs n'augure rien de bon pour le CVB 52 qui, malgré la multiplication des changements, s'écroule sans la moindre réaction d'orgueil (20-10). Tout juste Kévin Rodriguez fera-t-il montre d'une belle détermination au block, mais avec seulement cinq points gagnants au compteur, les Haut-Marnais sont désormais simples spectateurs de leur propre

finale et vont le rester jusqu'au bout : 25-13 en 21'. Silvano Prandi l'a compris et entame la troisième manche avec Baptiste Geiler et Kévin Rodriguez. Mais les difficultés cévébistes subsistent, notamment dans la lecture du jeu adverse (6-3). En y ajoutant un indéniable déficit physique sur les duels au filet, le CVB 52 continue de plonger, dans un match qu'il ne maîtrise absolument pas. Poussés par une salle en folie, les Tourangeaux,

en pleine confiance, sont inarrêtables (16-10). La fin de match est à sens unique, pour des Haut-Marnais qui n'ont qu'une hâte : stopper ce cauchemar (21-11). L'humiliation est totale pour les visiteurs : 25-18 en 24'. Nul doute qu'il faudra beaucoup de psychologie et de motivation pour se relever de cette énorme désillusion. Alors que Perugia s'annonce en Ligue des champions : le niveau encore au-dessus !

Déclarations

« C'est la double peine ! »

Jorge Fernandez (central du CVB 52) : « On est passé à côté de notre match ! On a réalisé le temps de la moitié du premier set, puis après on a lâché. C'est toujours difficile, à chaud, de trouver des explications. La première provient évidemment de la qualité de jeu de Tours, avec un secteur "service/block" monstrueux. Perdre n'est pas un problème, mais le subir de cette façon est incompréhensible, surtout au cours d'une finale. C'est un premier objectif que l'on a raté, il va falloir montrer que l'on est capable de surpasser cette déception, de se remettre au travail pour faire oublier cette prestation, même si on ne pourra pas revenir en arrière et que cette coupe s'est envolée à jamais. »



Jorge Fernandez était abattu après le "non match" de son équipe, en finale de coupe de France. (Photo : A. Brousmeche)

Baptiste Geiler (réceptionneur/attaquant du CVB 52) : « On n'a pas su faire ce qu'il fallait et on le paie cash. Peut-être que Tours possède un peu plus d'expérience sur ce genre de rendez-vous et que l'appui du public les a transcendés. Mais ce ne sont pas des excuses suffisantes. Notre incapacité à les gêner au service, alors que cela reste un de nos points forts, est dommageable. On a voulu taper sans chercher une zone pour tenter de les déstabiliser, comme sait si bien le faire Nathan Wounembaina par exemple. On n'a pas intérêt à ruminer cette finale trop longtemps, car on a d'autres matches qui nous attendent, à commencer par celui de Perugia en Ligue des champions. Et si c'est pour se présenter dans ce même état d'esprit, je ne veux même pas voir ce duel ! »

Michael Saeta (passeur du CVB 52) : « On n'a pas été bons contrairement à eux. Chaque fois que l'on a tenté de remonter au score, ils ont trouvé les moyens de nous remettre la tête sous l'eau immédiatement. On doit oublier ce match, même si ce ne sera pas facile mentalement. »

Bruno Soirfeck (président du CVB 52) : « C'est la double peine : on perd sur une correction méritée et sans la manière. C'est la preuve que les finales sont l'histoire d'un rendez-vous et non d'un parcours. Je n'ai pas d'explications sur ce non-match. Le tournant se joue certainement en fin de premier set, avec cette "pipe" d'Atanasov hors du terrain qui aurait pu nous permettre d'égaliser à 23 partout, puis l'enchaînement, tout de suite après, des trois "aces" de Teryomenko en début de deuxième manche. Les matches vont s'enchaîner encore et toujours. J'espère que le duel face à Perugia servira à notre équipe pour rebondir. »

Nathan Wounembaina (réceptionneur/attaquant de Tours) : « On ne pouvait pas faire pire que notre demi-finale. On a certainement joué notre finale avant l'heure, la veille face à Narbonne. On a su faire redescendre la pression pour mieux appréhender ce dernier match. On a asphyxié Chaumont au service, en les empêchant de développer leur jeu et eux ont lâché assez rapidement. Dans cette salle sublime, qui nous a portés au fil des sets, on a su élever notre niveau. C'est aussi

une leçon qu'il faudra retenir pour la suite : on sait que cette équipe peut être présente sur les grands rendez-vous. C'est toujours un sentiment particulier de réussir ce genre de match face à Chaumont, mais c'est le sport. Cela ne m'empêche pas d'éprouver toujours le même amour pour ce club où j'ai vécu quatre superbes saisons. »

Propos recueillis par L. G.

Petite finale

Le lot de consolation pour Narbonne

Narbonne bat Rennes 3 sets à 1
25-27, 25-21, 25-19, 25-19

A Tours (salle Robert-Grenon). 2 500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Collados et Launois.

RENNES V35 : 47 attaques gagnantes (Van den Dries 16) ; 8 contres gagnants (Prévert 3) ; 5 services gagnants (Iotefa 3) ; 31 fautes directes.

Six de départ : Van den Dries (17), Bernard (12), Delgado (12), Bouleau (1), Prévert (6), Georgiev (7). Libéro : Duquette. Entrés en jeu : Iotefa (5), Bunel (-). Entr. : N. Matijasevic.

NARBONNE VOLLEY : 51 attaques gagnantes (Leact 20) ; 8 contres gagnants (Sol 3) ; 10 services gagnants (Zanotti 4) ; 26 fautes directes (0).

Six de départ : Lecat (22), Vigil (4), Jaumel (4), Sol (cap., 7), Manuohalalo (6), Zanotti (16). Libéro : Duée. Entrés en jeu : Keturakis (-), Ameer (10). Entr. : G. Falasca.